

BE-Alert s'affiche en rue

Les messages « BE-Alert » ne se cantonnent plus aux écrans des GSM : ils passent aussi par les panneaux d'information numériques et bientôt les GPS.

WATERLOO

Lancé en 2017, le système BE-Alert a été mis au point pour alerter pratiquement en temps réel les citoyens lors d'une situation d'urgence. Aujourd'hui, 85 % des communes belges y sont reliées et depuis sa création, BE-Alert a été utilisé plus de 650 fois pour signaler des incendies, des tempêtes, des inondations ou encore faire passer des consignes dans le cadre de la lutte contre le coronavirus. Pour le directeur général du Centre de crise national, Bart Reymaekers, il s'agit d'un outil très efficace permettant aux autorités (Communes, gouverneurs de province, responsables fédéraux) de transmettre aux citoyens des messages d'alerte clairs, rapides et ciblés.

Jusqu'à présent, il y avait deux fonctionnalités principales. Les messages pouvaient être transmis par SMS sur les GSM de plus d'un million de Belges qui se sont inscrits sur la plateforme BE-Alert via le site www.be-alert.be, ou bien dans certaines situations d'urgence, l'ensemble des GSM



Les messages de la plateforme BE-Alert peuvent désormais passer par des panneaux d'affichage numériques installés dans l'espace public.

actifs dans une zone déterminée affichent l'alerte, que leur propriétaire soit inscrit ou pas sur la plateforme.

La troisième modalité

Lundi, à l'hôtel de ville de Waterloo, la ministre de l'Intérieur, Annelies Verlinden, et le Centre national de crise ont présenté une troisième modalité. Envoyés depuis la plate-

forme BE-Alert, les messages peuvent désormais aussi s'afficher sur des panneaux numériques d'information placés en rue, dans certains bâtiments publics ou dans les transports en commun. Les bourgmestres ou les gouverneurs, pour leur territoire respectif, pourront choisir d'activer ce nouveau moyen d'alerter la population.

À Waterloo, cinq écrans ont été installés en février à l'administration communale, à la piscine, au hall des sports, au syndicat d'initiative et à l'entrée des galeries Wellington. En temps normal, ces panneaux cofinancés par la Province servent pour des actions de soutien à la vie économique ou commerciale. Ils font aussi la promotion d'évé-

nements communaux, et donnent des infos plus ciblées en rapport avec leur lieu d'implantation. Ce sont ces écrans, mis au point par la ferme Mediawind (Nivelles), qui pourront afficher les messages de BE-Alert.

Cette possibilité d'alerter la population passe par l'utilisation du Common Alert Protocol (CAP), un format digital international destiné à diffuser ce type de messages. Ce n'est pas qu'une précision pour techniciens pointus : ce CAP ouvre d'autres perspectives car il permettra à terme d'afficher aussi les mises en garde de manière géolocalisée en passant par d'autres canaux comme les applications sur smartphone, ou encore les écrans GPS de voiture.

Le Centre de crise national est en contact avec des partenaires potentiels pour exploiter ces nouvelles possibilités. Les responsables soulignent au passage que l'ajout de ces fonctionnalités ne diminue pas l'importance, pour les citoyens, de s'inscrire sur la plateforme afin de recevoir les messages de BE-Alert par SMS...

VINCENT FIFI

Mediawind (Nivelles) alimente 6 500 écrans

Si Waterloo joue les pionniers de l'affichage des messages BE-Alert, c'est aussi grâce à la technologie développée par une société nivelloise.

La démonstration réalisée par le Centre de crise national lundi à l'hôtel de ville de Waterloo fait de cette commune la première du pays à pouvoir afficher les messages de BE-Alert sur ses panneaux numériques d'information. D'autres entités suivront, d'autant que la solution mise en œuvre dans ce dispositif waterlootois se retrouve dans environ 6 500 panneaux installés un peu partout en Wallonie et à Bruxelles.



Olivier Coolen a fondé il y a 15 ans la société Mediawind, qui dispose d'un réseau de 6 500 panneaux d'information installés un peu partout en Wallonie et à Bruxelles.

En effet, le Common Alerting Protocol du Centre de crise national est compatible avec l'application de gestion d'affichage GreenPlayer utilisée dans les panneaux d'information de Waterloo. C'est la société Mediawind qui a fourni ceux-ci. Auparavant implantée à Bruxelles, l'entreprise s'est installée à Nivelles il y a deux ans et demi et emploie dix personnes.

« Nos écrans se retrouvent dans la plupart des grands hôpitaux, dans les lieux publics, dans les transports en commun puisqu'on travaille avec les TEC, dans les écoles ou encore à l'aéroport de Charleroi, explique le fondateur de la société, Olivier Coolen. Nous avons déve-

loppé le software, et nous sous-traitons l'installation des panneaux sur place. On considère nos 6 500 écrans comme un grand réseau, où peuvent être diffusés à la fois des contenus propres au client et d'autres qui sont communs à plusieurs membres. »

À Waterloo, les panneaux d'information acquis par la Commune font partie de ceux qui ont été élaborés pour répondre aux besoins en communication des administrations communales, dans le cadre de la dynamique « smart city ». Comme les écrans sont géolocalisés, BE-Alert peut diffuser ses messages de manière précise et adaptée au public cible, au bon moment et sur le territoire qui est concerné par l'alerte à répercuter auprès des citoyens. v.f.

vent

voir de les sortir de là et de montrer à ces animaux que ce qu'ils ont vécu n'est pas normal", poursuit Axelle.

"Des chats maigres, malades et même des cadavres en décomposition."

Ces formations servent aussi, embraye Sophie, pour "apprendre à mettre ses émotions de côté, penser au bien-être des animaux qui n'ont pas conscience de l'enfer dans lequel ils vivent." "Ce qui m'aide personnellement, c'est de ne penser qu'à l'après. Ces animaux ont besoin de nous maintenant et tout de suite", confie Lola.

"Lorsque l'on récupère les animaux, on les met en ordre de vaccination, on les déparasite et on les stérilise. On leur redonne confiance et on leur trouve une famille saine qui leur fera oublier ce cauchemar", témoigne encore Axelle. Enfin, Stéphanie profite de l'occasion pour lancer un appel: "Si vous connaissez des personnes et des animaux vivant cette situation intolérable, il faut sans hésiter le signaler aux services sociaux, aux autorités communales, à un refuge [...]. Si ces personnes ne sont pas traitées ou ne prennent pas conscience, elles recommenceront inévitablement à mettre en danger leur santé et celle de leurs animaux."

Simon Chérot



Des formations afin de se préparer à "affronter le désarroi profond de ces personnes". © D.R.

était plus possible"

sa prise de conscience, Clara mettra du temps à réagir. "Je n'avais ni les armes ni la force pour le faire." C'est en allant vivre chez son copain que les choses ont commencé à se mettre en place. Avec le soutien de ses beaux-parents et de sa psychologue, elle finit par en parler.

"La dégradation de l'état de santé de ma mère et les gens qui m'entouraient m'ont fait prendre conscience que les choses devaient changer." C'est lorsque sa mère fut hospitalisée en urgence que tout a basculé. Clara a appelé l'ASBL Help Animals pour venir ré-

cupérer les chats et prendre les choses en main. "J'ai senti que j'étais au bord du danger physique et mental: il fallait faire quelque chose."

Au début, elle est envahie par un fort sentiment de culpabilité. Puis elle comprit très vite que c'était la meilleure chose à faire. Aujourd'hui rassurée sur l'état de sa maman et des aides mises en place, Clara se réjouit d'avoir "tenu", d'avoir "fait en sorte qu'on s'accroche. Même s'il fallait aussi que je me protège, que je pense à moi et aux animaux".

S.C.

Des messages d'urgence sur cinq écrans de Waterloo

WATERLOO

En plus des SMS, les messages de BE-Alert seront aussi désormais diffusés sur certains panneaux publics.

Lancé en 2017, le système BE-Alert a été mis au point pour alerter pratiquement en temps réel les citoyens lors d'une situation d'urgence. Aujourd'hui, 85% des communes belges y sont reliées et depuis sa création, BE-Alert a été utilisé plus de 650 fois pour signaler des incendies, des tempêtes, des inondations ou encore faire passer des consignes dans le cadre de la lutte contre le coronavirus.

Pour le directeur général du Centre de crise national, Bart Reymaekers, il s'agit d'un outil très efficace permettant aux autorités (communes, gouverneurs de province, responsables fédéraux) de transmettre aux citoyens des messages d'alerte clairs, rapides et ciblés.

Ces diffusions sur écran s'ajoutent aux autres techniques déjà mises en place.

Jusqu'à présent, il y avait deux fonctionnalités principales. Les messages pouvaient être transmis par SMS sur les GSM de plus d'un mil-

lion de Belges qui se sont inscrits sur la plateforme BE-Alert via le site www.be-alert.be, ou bien dans certaines situations d'urgence, les GSM actifs dans une zone déterminée affichent l'alerte, que leur propriétaire soit inscrit ou pas sur la plateforme.

Lundi à l'hôtel de ville de Waterloo, la ministre de l'Intérieur Annelies Verlinden (CD&V) et le Centre national de crise ont présenté une troisième modalité. Envoyés depuis la plateforme BE-Alert, les messages peuvent désormais aussi s'afficher sur des panneaux numériques d'information placés dans la rue, dans certains bâtiments publics ou dans les transports en commun. Les bourgmestres ou les gouverneurs, pour leur territoire respectif, pourront choisir d'activer ce nouveau moyen d'alerter la population.

Des écrans nivellois

À Waterloo, cinq écrans ont été installés en février dernier à l'administration communale, à la piscine, dans le hall des sports, au syndicat d'initiative et dans le centre-ville, à l'entrée des galeries Wellington. En temps normal, ces panneaux

cofinancés par la Province servent pour des actions de soutien à la vie économique ou commerciale. Ils font aussi la promotion de grands événements communaux, et donnent des informations plus ciblées en rapport avec leurs lieux d'implantation. Ce sont ces écrans, mis au point par la ferme nivelloise Mediawind, qui pourront afficher les messages de BE-Alert.

Cette nouvelle possibilité d'alerter la population passe par l'utilisation du Common Alert Protocole (CAP), qui est un format digital international destiné à diffuser ce type de messages.

Ce n'est pas qu'une précision pour techniciens pointus: ce CAP ouvre d'autres perspectives puisqu'il permettra à terme d'afficher aussi les mises en garde de manière géolocalisée en passant par d'autres canaux comme les applications sur smartphone, ou encore les écrans des GPS de voiture.

Le Centre de crise national est déjà en contact avec des partenaires potentiels pour pouvoir exploiter ces nouvelles possibilités. Les responsables soulignent au passage que l'ajout de ces fonctionnalités ne diminue pas l'importance, pour les citoyens, de s'inscrire sur la plateforme afin de recevoir les messages de BE-Alert par SMS...

Vincent Fifi



La ministre Annelies Verlinden est venue à Waterloo pour présenter la nouvelle fonctionnalité. © EDA

WATERLOO

Nouveau moyen de contact pour BE-Alert

Après le SMS, le téléphone ou l'e-mail, BE-Alert a dévoilé ce lundi une nouvelle manière d'avertir les citoyens d'un danger : via les panneaux d'information numériques. C'est dans la commune de Waterloo que ce premier message test a été envoyé.



Un message test diffusé sur les cinq panneaux à Waterloo. © Waterloo

Il y a cinq ans, pour lancer la nouvelle plateforme BE-Alert, qui prévient les citoyens en cas d'urgence, Waterloo était la première commune belge à s'intégrer dans ce projet.

Un lustre après ces événements, la cité du Lion prouve une fois de plus son côté précurseur et remet le couvert : un nouveau moyen d'alerter les citoyens était en phase test ce lundi à Waterloo. Ces messages pourront désormais être diffusés sur des panneaux d'information numériques, comme les cinq disposés dans la commune. «Je suis particulièrement fière de pouvoir, à nouveau, montrer que Waterloo est une pionnière en matière de sécurité publique», rappelle la bourgmestre, Florence Reuter.

Waterloo, Smart City

Tournée vers des solutions numériques développées au bénéfice des habitants, la commune de Waterloo, avec son image de « Smart City », a fait installer il y a quelques semaines ces cinq nouveaux écrans. Ces derniers, formant un réseau virtuel d'informations, sont dispersés dans des pôles stratégiques du territoire : dans la galerie Wellington, à l'administration communale, à la piscine, au complexe sportif et à Waterloo Tourisme. Financés à hauteur de 60 % par la Province, ces panneaux permettent de relayer trois types de contenu : les actions de soutien à la vie économique et commerciale ; la promotion de grands événements communaux ; des spécificités propres aux sites de diffusion. Dorénavant, c'est une quatrième utilité qui vient s'ajouter : celle d'avertir les citoyens en cas d'alerte.

De tragiques événements comme les inondations en juillet dernier montrent l'importance capitale de pouvoir communiquer et prévenir rapidement sur ce genre de crise. Ce nouveau moyen vient donc compléter les trois préexistants (le SMS, le téléphone ou l'e-mail). «On ne soulignera jamais assez l'importance de la communication lors de situa-

tions d'urgence», souligne Annelies Verlinden, ministre de l'Intérieur.

«Les citoyens doivent être informés correctement, rapidement et clairement. C'est pourquoi nous devons continuer à chercher des moyens novateurs afin de pouvoir entrer en contact avec eux.»

« Plus inclusif »

La société nivelloise Mediawind, qui se charge de relayer ces messages sur les écrans, a effectué un premier test grandeur nature en partageant une alerte. Après quelques longues minutes de latence et un ouf de soulagement de la part des autorités présentes, le message de BE-Alert a été diffusé sur les cinq panneaux disposés à Waterloo. «Je suis ravie de la dé-



« Je suis particulièrement fière de pouvoir, à nouveau, montrer que Waterloo est une pionnière en matière de sécurité publique »

FLORENCE REUTER
Bourgmestre de Waterloo

monstration aujourd'hui ! Avec cette nouvelle technologie, nous nous rapprochons d'un système d'alerte encore plus inclusif», souligne Annelies Verlinden.

Théoriquement, entre le moment où l'on appuie sur le bouton et l'affichage du message, il faut attendre une minute pour le voir apparaître. BE-Alert insiste cependant sur l'utilité de s'inscrire sur sa plateforme car cette nouvelle voie de communication ne résout pas tout et doit être complémentaire.

En février dernier, BE-Alert a dépassé le million d'enregistrements. ■

JULIEN LAHOU

Retrouvez aussi
LES AVIS NÉCROLOGIQUES
en mémoire
sur www.enmemoire.be

Monsieur Jacques MONTULET (*),
Monsieur Pierre MONTULET,

Ses neveux, nièces, petits-neveux et petites-nièces,
Les familles apparentées,

ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de

Madame
Christiane VIRIOT

veuve de Monsieur Paul MONTULET

née à Louvain le 1^{er} octobre 1933
et décédée inopinément à Woluwe-Saint-Lambert le 7 mai 2022.

La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation
dans le caveau familial au cimetière de Bonlez, sera célébrée
en l'église Sainte-Catherine
le jeudi 12 mai 2022 à 11 heures.
(rue d'en Haut à Bonlez)
Réunion à l'église à 10 h 45.

condoleances.be/christianeviriot

S. Ergo & Ponclet
02 648 75 06 - SERENITE



La famille ne se détruit pas,
elle se transporte.

Une part d'elle va dans l'invisible
et ceux qui restent se sentent entourés,
gardés, inspirés par ceux qui sont partis.
(A. Gilbert)

Emile VAN RIEL

époux de Frieda SUY

né à Anvers le 10 octobre 1943 est décédé
à Wilrijk le 6 mai 2022, entouré de sa famille.

Frieda SUY,

son épouse;

Yves-Léon et Sabine CAMBIER - VAN RIEL,
Antoine CAMBIER et Sofie BONTE,
Emilie CAMBIER,

Pieter et Bettina OSTYN - VAN RIEL,
Gaëlle OSTYN,
Olivier OSTYN,
Quentin OSTYN,

Milo VAN RIEL,
Lucas VAN RIEL,
Xander VAN RIEL,

ses enfants et petits-enfants;

Lisette WILLEMS,

sa nièce;

Les familles VAN RIEL, WILLEMS, SUY et BULTHEEL.

Le service religieux sera célébré en l'église
Sint-Laurentius, Mortselsesteenweg 5 à Hove
le vendredi 13 mai 2022 à 10 heures.

Réunion à l'église dès 9 h 40.

Ni fleurs, ni couronnes.

Adresse de correspondance:
Famille de Emile Van Riel
c/o Centre Funéraire Eugène Timmermans
Antwerpsestraat 49 - 2640 Mortsel
Condoléances en ligne: www.uitvaartzorg-timmermans.be

Uitvaartzorg Eugène Timmermans - 03 440.52.19

La famille

a la tristesse de faire part du décès de

Poucette BERNHEIM

Ancienne championne de tennis

Les funérailles ont eu lieu dans l'intimité familiale.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

mariannecoessens@gmail.com

Comment placer un avis ?

N'hésitez pas à demander à votre entrepreneur de pompes funèbres pour vos avis de décès, anniversaire et remerciement ou via

necro@sudinfo.be

SUDINFO

NIVELLES

Entre dans la joie de ton Seigneur.

11.25

Son époux,

Ses enfants,

Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants

vous font part du décès de

**MADAME
Jeannine HERNÆLSTEEN**

épouse de Monsieur Marcel RIBANT

née à Nivelles le 6 septembre 1924
et y est décédée le 8 mai 2022.

La cérémonie religieuse,
suivie de l'incinération au crématorium
"Champs de Court" à Court-Saint-Etienne,
sera célébrée en la salle du crématorium
ce vendredi 13 mai 2022 à 9 h 30.
Elle sera suivie de la dispersion des cendres au crématorium.

Dans l'attente de ses funérailles, la défunte
repose au centre funéraire Lesseigne,
Faubourg de Soignies 28 à 1400 Nivelles,
où un ultime hommage peut lui être rendu
en présence de ses proches,
ce jeudi 12 mai 2022 de 17 à 19 heures.

Le jour des funérailles,
réunion au centre funéraire à 8 heures.
La levée du corps aura lieu à 8 h 30.

Ce présent avis tient lieu de faire-part.

Centre Funéraire LESSEIGNE - 067 21.14.85

Nicole DE WITTE,

sa compagne ;

Martine RAYMOND et Roland VAN DOREN,
Dominique et Patrick DEVAUX-RAYMOND,

ses beaux-enfants ;

Valérie BOUSSINGAULT et Bastian VANHAMME,
Géraldine BOUSSINGAULT et Axel MOUREAU,
Colombine BOUSSINGAULT et Benjamin CHOJNOWSKI,
Miguel DEVAUX,
Charlotte DEVAUX et Quentin MEZOSY,

ses petits-enfants ;

Laurine, Apoline, Hugo, Guillaume, Marie, Léa, Charlie, Lily,
Emilie, Noémie et Oscar,

ses arrière-petits-enfants ;

ont la grande tristesse de vous annoncer le décès de

**MONSIEUR
Jean PAULUS**

né à Schaerbeek le 18 octobre 1928 et décédé
à Bierges le 7 mai 2022, entouré de ceux qu'il aimait.

La cérémonie d'au revoir, suivie de l'incinération,
aura lieu au crématorium de Court-Saint-Etienne
le jeudi 12 mai 2022 à 9 h 30.

Réunion au crématorium.

(Drève Eugène Goblet d'Alviella 1 à 1490 Court-Saint-Etienne)

1301 Bierges - Rue de Champles 8

P.F Devroye - Wavre - 010 22.25.13
www.pfdevroye.com

Pour transmettre un avis nécrologique, remerciements ou souvenirs par e-mail :
necro@sudinfo.be

SUDINFO • L'AMÉRIQUE • LA GAZETTE • LA PROVINCE • NORDECLAIR • LA CAPITALE



Claudine PIHA-VAN DEN PLAS,

son épouse;

Aaron et Gioia MIZRAHI-PIHA,
Moïse et Anja PIHA-WILLOCX,
David et Anne-Catherine PIHA-LAMBILLOTTE,

ses enfants et beaux-enfants;

Estelle, Daniel, Ilan, Yona, Sasha, Loïc, Geoffrey, Elya,
Alexandre et Nathan,

ses petits-enfants;

Pauline SARAGOSSI-PICA,
Mathilde PIHA,

ses sœurs;

Ses cousins, cousines, neveux et nièces

ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de

Yechaya PIHA

né à Jadotville le 1er juin 1943
et décédé à Auderghem le 8 mai 2022.

Les funérailles auront lieu au cimetière israélite d'Etterbeek,
88 rue du Long Chêne/Lange Eikstraat à 1970 Wezembeek-
Oppem le **mercredi 11 mai à 11 h 30.**

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Condoléances: moise.piha@gmail.com